



© Alexis Bros

L'OPÉRA

VA CRESCENDO EN BRETAGNE

Dans le Finistère et le Morbihan, de nombreuses salles proposent cette saison des spectacles lyriques en partenariat avec l'Opéra de Rennes. Un intérêt de la Bretagne pour l'opéra qui trouve son point d'orgue avec *Lucia di Lammermoor*, une création à voir à Rennes en février et à Lorient début mars avant une tournée partout en France.



inq dates à l'Opéra de Rennes, du 7 au 14 février, deux au Théâtre de Lorient les 3 et 5 mars, plus de 5 000 spectateurs attendus...

Lucia di Lammermoor s'impose comme l'un des temps

forts de la saison lyrique en Bretagne. Cette création originale illustre la vitalité d'une programmation ambitieuse et la réussite d'une politique culturelle régionale fondée sur la coopération.

Lucia di Lammermoor est portée notamment par Matthieu Rietzler, directeur de l'Opéra de Rennes, et Simon Delétang, directeur du Théâtre de Lorient. Pour ce dernier, la reprise du célèbre opéra de Gaetano Donizetti constitue sa première mise en scène lyrique. Tout un symbole !

Au-delà de son partenariat avec le Centre dramatique national morbihannais, l'Opéra de Rennes s'appuie sur un vaste réseau de coopérations. Des scènes nationales comme le Quartz à Brest et le Théâtre de Cornouaille à Quimper, ainsi que des théâtres conventionnés à Morlaix, Vannes ou Sarzeau, participent activement à la diffusion de l'art lyrique sur le territoire. Grâce à ces collaborations, les publics finistériens et morbihannais ont ainsi pu découvrir durant la saison en cours *Cendrillon*, *Brahms le Tzigane*, *Dans le cœur de Mozart* ou encore *Julie M, en garde et en scène*. Autant de propositions qui témoignent d'une dynamique appelée à se poursuivre avec *Lucia di Lammermoor*. **BMO**



P30 L'interview de Matthieu Rietzler, directeur de l'Opéra de Rennes

P32
Dans les coulisses de *Lucia di Lammermoor*



Sortir

MAGAZINE BRETON CULTUREL & GOURMAND // SORTIRICI.BZH

LISEZ LE MAGAZINE SUR VOTRE TÉLÉPHONE !



DISPONIBLE GRATUITEMENT

EN LIBRE TÉLÉCHARGEMENT SUR LE SITE

www.sortirici.bzh



ET EN LIEN SUR INSTAGRAM

[@sortir.ici](https://www.instagram.com/sortir.ici)



INTERVIEW

MATTHIEU RIETZLER,
DIRECTEUR DE L'OPÉRA DE RENNES

« SI TU NE VIENS PAS À L'OPÉRA, L'OPÉRA VIENDRA À TOI »

Coopération avec les salles du territoire, nouvelle création de *Lucia di Lammermoor*... Le directeur de l'unique opéra en Bretagne a accepté de répondre aux questions de Sortir Ici.

Quel rôle joue l'Opéra de Rennes dans la diffusion du lyrique en Bretagne ?

Nous sommes le seul opéra de la région et, à ce titre, nous avons une mission claire : proposer des spectacles lyriques sur l'ensemble du territoire breton. Cela repose sur un dialogue constant avec les salles partenaires. Nous n'arrivons pas comme des « vendeurs d'opéra ». Ces collaborations naissent d'un désir commun de travailler ensemble.

Il est essentiel d'adapter chaque production aux lieux qui l'accueillent. Le Théâtre de Lorient, par exemple, dispose d'une fosse d'orchestre permettant d'accueillir un opéra de grand format comme *Lucia di Lammermoor*.

Cendrillon, en revanche, correspond mieux à des salles comme le Palais des Arts de Vannes ou le Théâtre de Morlaix. Nous développons aussi des formats pour des plus petits lieux, en collaboration avec nos ensembles partenaires, Le Banquet Céleste et le Chœur de chambre Mélisme(s).

Jouer hors de Rennes permet-il de toucher un public plus large et de lutter contre l'image élitiste de l'opéra ?

C'est une volonté affirmée depuis plusieurs années. Nous souhaitons aller à la rencontre de spectateurs qui ne viendraient pas spontanément à l'opéra. Notre credo est simple :

« *si tu ne viens pas à l'opéra, l'opéra viendra à toi* ». Au-delà des salles, nous avons créé notre propre compagnie, composée de trois chanteurs et deux musiciens, avec des spectacles pensés comme des arts de la rue, capables de se jouer partout, y compris dans des guinguettes.

Nous menons également des actions de sensibilisation auprès du grand public, comme l'opéra sur grand écran. L'an dernier, *La Flûte enchantée* de Mozart a rassemblé un public très large grâce à des fans zones installées dans 70 villes de Bretagne et des Pays de la Loire.

Pourquoi avoir confié la mise en scène de *Lucia di Lammermoor* à Simon Delétang, directeur du Théâtre de Lorient ?

Je connais bien le travail de Simon Delétang. C'est un grand directeur d'acteurs et un scénographe très plastique. Son approche est profondément musicale, avec une sensibilité romantique qui correspond pleinement à l'œuvre de Donizetti.

Était-ce un pari de lui confier sa première mise en scène lyrique ?

L'Opéra de Rennes est un lieu propice à ce type d'audace. Un metteur en scène issu du théâtre apporte souvent un regard différent sur l'opéra. Nous assumons pleinement cette démarche.

Nous avons déjà confié des mises en scène à des artistes venus d'autres horizons, comme Mathieu Bauer, directeur du Nouveau Théâtre de Montreuil. L'an prochain, nous travaillerons avec la metteuse en scène Ambre Kahan. Ces croisements nourrissent le renouvellement du regard porté sur le lyrique.

***Lucia di Lammermoor* a aussi un rayonnement national et international...**

L'opéra est, par essence, un art international. La direction musicale de *Lucia di Lammermoor* a été confiée au chef d'orchestre allemand Jakob Lehmann. Les deux artistes qui interpréteront Lucia n'ont, quant à elles, encore jamais chanté en France.

Le spectacle sera joué 17 fois dès sa première année, ce qui reste rare pour une nouvelle

production. Il faut aussi préciser que les décors sont fabriqués à Rennes et que le Chœur de chambre Mélisme(s) participe à la tournée. Cela génère de nombreux emplois en Bretagne.

Comment se passe la cohabitation artistique entre le metteur en scène et le directeur musical ?

On est un peu dans la configuration de deux grands chefs qui doivent travailler ensemble en cuisine. Tout repose sur la complémentarité et l'écoute. Dans un premier temps, le metteur en scène présente la maquette du spectacle, à partir de laquelle sont conçus les décors et les costumes.

Lors des répétitions, chacun trouve sa place. Pendant quatre semaines, le metteur en scène travaille avec les chanteurs, tandis que le chef d'orchestre dirige l'accompagnement au piano. Les dix derniers jours, le directeur musical prend le relais et dirige l'ensemble avec les musiciens.

Notre rôle, en tant qu'opéra, est de créer ces « mariages arrangés ». Cela demande une certaine intuition pour que les personnalités artistiques puissent réellement fonctionner ensemble. **PROPOS RECUEILLIS PAR BMO**

CENDRILLON



© Laurent Guizard

DANS LES COULISSES DE LUCIA DI LAMMERMOOR

La rédaction de Sortir Ici a pu rencontrer Simon Delétang pendant les répétitions de *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Rennes. En exclusivité, le directeur du Théâtre de Lorient livre ses premières impressions en tant que metteur en scène d'une œuvre lyrique.

Il a beau avoir mis en scène de nombreux spectacles depuis vingt ans, repris de grands classiques du théâtre comme *Hamlet* de Shakespeare et *Le Misanthrope* de Molière ou fait entrer *La Mort de Danton* de Georg Büchner à la Comédie-Française, Simon Delétang découvre l'intensité des répétitions d'une œuvre lyrique avec *Lucia di Lammermoor*. « Il faut s'imprégner de la partition en italien, tout en dirigeant les chanteurs et chanteuses en anglais, sourit le directeur du Théâtre de Lorient – Centre dramatique national. *Mon expérience de metteur en scène me permet d'être détendu pendant les répétitions. C'est essentiel pour bien travailler avec des comédiens ou des chanteurs !* »

Le 5 janvier, Simon Delétang a rencontré pour le chef d'orchestre allemand Jakob Lehmann en charge de la direction musicale, les chanteuses et chanteurs en provenance d'Italie, de Cuba, de Colombie ou de France. Le 21 janvier, il aura fait la connaissance avec le Chœur de chambre Mélisme(s), avant de laisser la place le 30 janvier à Jakob Lehmann pour diriger l'Orchestre national de Bretagne. Objectif : être prêt pour la générale du 7 février à l'Opéra de Rennes avant d'enchaîner une tournée qui débutera par le Théâtre de Lorient les 3 et 5 mars. « Traditionnellement, les répétitions durent quatre semaines à l'opéra, là



SIMON DELÉTANG,
LE 7 JANVIER 2026
SUR LA SCÈNE DE
L'OPÉRA DE RENNES

où le théâtre en propose généralement six et jusqu'à trois mois à la Comédie-Française », précise Simon Delétang.

DES RÔLES DÉDOUBLÉS

Pour parer aux imprévus et à une vingtaine de représentations partout en France, les rôles sont dédoublés et trois orchestres vont se succéder. « Le dédoublement nécessite de s'adresser de la même manière aux chanteurs et chanteuses qui partagent le même rôle tout en respectant leur singularité, explique le metteur en scène. J'ai aussi appris que pour des passages musicaux complexes qui



JAKOB LEHMANN, CHEF D'ORCHESTRE DE *LUCIA DI LAMMERMOOR*

© Pauline Cluzéau

nécessitent beaucoup de concentration, il ne faut pas demander aux chanteurs et chanteuses de bouger. »

La distribution a été décidée par Matthieu Rietzler, le directeur de l'Opéra de Rennes. « *J'ai juste participé au choix des deux Lucia, relève Simon Delétang. Finalement, cela me rappelle un peu le fonctionnement de la Comédie-Française.* »

Assisté à la scénographie d'Aliénor Durand, Simon Delétang doit également tenir compte des contraintes spatiales de chaque salle. L'amplitude de la scène peut varier entre huit mètres à l'Opéra de Rennes et douze au Théâtre de Lorient. Ce qui nécessite dans ce dernier cas d'ajouter par exemple des décors. « *Sur le plan technique, il n'y a en revanche pas de problème, indique-t-il. Toutes les salles disposent d'une fosse d'orchestre avec des équipes très compétentes.* »

UN FINAL GRANDIOSE

Au niveau de la mise en scène, Simon Delétang a choisi de replacer *Lucia di Lammermoor* dans une esthétique de la Renaissance italienne plutôt que dans une Écosse brumeuse héritée du roman de Walter Scott dont est tiré l'opéra de Gaetano Donizetti. « *L'esthétique doit être épurée pour rester au service de la musique, dit-il. Le pari est d'arriver à une œuvre bouleversante et romantique avec un final grandiose pour l' "air de la folie" qui a rendu cet opéra si célèbre.* » Hâte de découvrir le résultat les 3 et 5 mars au Théâtre de Lorient. **BMO**

UN AUTRE PROJET DANS LES CARTONS

C'était une promesse de Simon Delétang, lors de sa prise de poste il y a trois ans : faire venir au Théâtre de Lorient la Comédie-Française et un opéra en grand format. Le partenariat avec l'Opéra de Rennes lui permet de répondre à une attente forte du public morbihannais et finistérien.

Pour pallier les contraintes budgétaires liées à un spectacle qui mobilise une équipe d'une centaine de personnes avec les chanteurs et chanteuses, le chœur et l'orchestre au grand complet, le Théâtre de Lorient est parti en quête de mécènes. Il a pu compter sur le soutien des Cotonnades et de Transport Delanchy. « *Cela nous permet de proposer des tarifs attractifs pour un opéra en grand format* », explique Simon Delétang. L'engouement autour de *Lucia di Lammermoor* a convaincu le Théâtre de Lorient et l'Opéra de Rennes de travailler sur un autre projet. Affaire à suivre...

OPÉRA

LUCIA DI LAMMERMOOR

GAETANO DONIZETTI

JAKOB LEHMANN

SIMON DELÉTANG

CHŒUR DE CHAMBRE MÉLISME(S)

ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE

OPÉRA DE RENNES

3 ET 5 MARS 2026

20 H • SALLE MARIE DORVAL

**THEATRE
DE LORIENT**

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

